

TRAVAUX ORIGINAUX

Deuxième Étude sur le Traitement de la Diphthérie.

DEUXIÈME RÉPONSE A MONSIEUR LE PROFESSEUR A. H. PAQUET

PAR

le Docteur M. J. PALARDY, de St-Hugues.

La médecine est loin d'être une science positive. La pathologie interne sur tout, quant à l'histoire des maladies et à leur traitement, est basée, avec la connaissance de l'anatomie et de la physiologie, sur les observations cliniques. Chacun apporte sa part dans la construction de ce grand édifice de la science, et cherche la vérité à sa manière. Le jugement individuel fait ensuite son œuvre dans l'appréciation de l'expérience des autres, qu'il ajoute à la sienne propre, par des observations personnelles sur l'application des moyens mis à notre disposition dans l'art de guérir.

M. le Dr. A. H. PAQUET, professeur à l'École Canadienne de Montréal, a bien voulu, dans son journal, *La Gazette Médicale*, (no. d'août, 1887,) publier une réponse bienveillante à la critique que je m'étais permis de faire d'une clinique qu'il avait donnée en mai 1887, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, sur la diphthérie et son traitement. J'avais particulièrement remarqué dans son article ses appréciations sur la cautérisation locale, qui pour moi, manquaient d'opportunité ou de libéralité; je le trouvais trop exclusif. Dans l'intérêt des observations cliniques, et sans croire le savant professeur coupable d'une *hérésie* médicale, j'exprimais une opinion contraire, qui a été publiée dans l'*UNION MÉDICALE*, no. de juillet 1887.

L'honorable Sénateur, dans son étude de mai 1887, condamnait cette pratique de la cautérisation, et la disait abandonnée par la plupart des médecins au fait du progrès médical. Mais il ne citait dans sa lecture, aucune autorité à l'appui de son opinion. Le savant professeur a réparé cette lacune dans la réponse qu'il vient de faire dans la *Gazette médicale*, no. d'août 1887.

Il cite cette fois plusieurs auteurs à l'appui de son avancé, pour établir, que la cautérisation dans la diphthérie est préjudiciable et doit être abandonnée.

Il va même jusqu'à dire " que la grande majorité des médecins de ce pays, ont été engagés à discontinuer les applications *cautérissantes* et irritantes, qui avaient été jusqu'ici en vogue, pour